THEATRE DU CENTAURE

Otto Witte

texte **Fabrice Melquiot**
mise en scène **Camille&Manolo**
avec **David Mandineau & Koko, baudet du Poitou**
et **Christian Boissel, compositeur et musicien**

THÉÂTRE DU CENTAURE

Depuis plusieurs années, le Théâtre du Centaure dirigé par Camille et Manolo propose dans le paysage théâtral contemporain des acteurs hors normes : les centaures, fruits de l'union entre un comédien et un cheval.
La démarche artistique de la compagnie se fonde sur cette utopie et sur les formes diverses que prend cette pensée sur l'acteur et le cheval, ou plus exactement l'acteur dans le cheval, autrement dit corps humain prolongement du corps chevalin, pour atteindre le corps centauresque.
Entendons nous sur cette étrange évidence : les acteurs du Théâtre du Centaure ne sont pas des cavaliers. Ils ne montent pas à cheval.
Ils entrent à l'intérieur.

Manifeste du Théâtre du Centaure

Ni cheval, ni cavalier : ce sont de vilains mots.
Le centaure est un aveu : celui de notre incomplétude.
C'est aussi un cri d'alliance : quand tu regardes un centaure, tu vois une relation.
Je ne serai entier qu'en étant en toi : le centaure est une promesse.
Je rêve d'un galop pour ma moitié humaine, je rêve d'une parole pour ma moitié animale : le centaure espère l'impossible, de toutes ces forces rassemblées; il interroge l'animal humain, déplaçant les frontières de soi aux frontières de l'autre : le centaure est un franchissement.
Le centaure est de ces rêves qu'on ne réalise qu'en rêve : d'un être fabuleux, nous avons fait une utopie, notre espace quotidien et un recueil de poèmes disant notre rapport au monde, et le rapport du monde à ses propres rêves, son besoin d'autre et sa quête d'ailleurs.
C'est à l'intérieur de chacun que le centaure s'élance, là où les secrets ont leur sauvagerie, l'inconscient son étrangeté, le désir sa magie, là où l'avenir s'arpente à plusieurs.
Je suis lui, il est moi.
Nous avons préféré ce corps qui n'existe pas, plutôt qu'un corps qui existe à moitié.

Fabrice Melquiot et Camille&Manolo

OTTO WITTE

texte **Fabrice Melquiot**
mise en scène **Camille&Manolo**

avec **David Mandineau et Koko Bottom**, baudet du Poitou, Otto Witte
et **Christian Boissel**, musicien compositeur
assistante de scène Vanessa Lee Jones

création sonore Nicolas Lespagnol-Rizzi
création lumière Pascale Bongiovanni
accessoires Stefano Perocco di Meduna
costumes Clarisse Guichard
direction technique et régie son Christophe De Le Court
régie lumière Jean Philippe Pellieux
production Fanny Bordier

avec la voix de Hildegarde Daumas
au chant et à la clarinette, Solea et Pablo Garcia-Fons
Certaines compositions musicales ont été enregistrées grâce à la participation de l'orchestre de **la Banda de Santiago de Cuba**

L'Arche est éditeur et agent théâtral du texte représenté.

Coproductions : le Théâtre du Gymnase, Marseille ; la Communauté de Communes du Pays de Briey et la Maison de la Culture de Nevers et de la Nièvre - France
Aide à la résidence : la Scène nationale de Cavaillon et Scènes et Cinés Ouest Provence / Théâtre de l'Olivier, Istres
Partenaires : Ministère de la Culture et de la Communication, DMDTS (aide à l'écriture, commande d'auteur) et de la Région Provece Alpes Côte d'Azur.

Le Théâtre du Centaure est soutenu par :
Le Ministère de la Culture DMDTS, le Département des Bouches du Rhône, la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur et les Haras Nationaux.
Il est conventionné par la Ville de Marseille et la DRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur.
Le Théâtre du Centaure est en résidence au Centre Equestre Pastré à Marseille.

PROCESSUS DE CREATION

Genèse du projet Otto Witte

Il y a trois ans, nous lisons dans le Courrier International les épopées incroyables d'Otto Witte, aventurier et illusionniste qui marquera l'histoire de l'Albanie au siècle passé.
L'histoire est taillée sur mesure pour le couple étrange et improbable que forment David Mandineau, acteur et Koko, un baudet du Poitou. Personne n'a encore écrit sur ce personnage. Nous le proposons à Fabrice Melquiot :
«Mon dieu, quelle grande histoire à raconter. Nous trouverons ensemble de quelle manière. Mais c'est de l'or. Grand merci.»
Nous fixons une date pour l'écriture de cette nouvelle aventure : septembre 2006.
Nous proposons à Fabrice Melquiot d'écrire un monologue à deux têtes, une pièce, pour un centaure, mi âne, mi homme.

Après plusieurs mois de préparation technique, Fabrice Melquiot écrira le texte à partir du travail de répétitions, d'entraînements et de dramaturgie que nous faisons. Notre rencontre avec lui est d'abord humaine, son rapport intuitif à l'écriture resemble beaucoup à notre travail sur le Centaure guidé par l'instinct animal.

OTTO WITTE, EN QUELQUES MOTS

Otto Witte a existé ; il fut clown, avaleur de sabres, espion, sorcier, scaphandrier, roi d'Albanie. Il fallait, pour jouer un personnage d'une telle démesure, davantage qu'un acteur. Il fallait au moins un Centaure, autrement dit un Corps qui Parle sur un Corps qui Braie.
Une Créature de théâtre.

Fabrice Melquiot

A propos du texte

"Otto Witte" est un texte jeune écrit à vif, sur le vif. Pas de répit, les mots s'enchaînent, les situations se poussent, au rythme de la vie d'Otto, sans repos. Vite comme Otto Witte. Poussé par la soif de vivre, par un appétit vorace, toujours prêt à vivre. Plus fort.
Comme les artistes associés à cette création, Otto a 30 ans. Il est à l'image de cette génération née dans un monde sans idéologies où la seule urgence est de réinventer des utopies.
Inventer sa vie, voilà l'urgence d'Otto. Courir vers l'impossible, se jeter dans l'aventure, chercher à se dépasser, à transcender le réel.
Otto ne court pas derrière son destin, il le dépasse.
L'aventurier Otto embarque les autres dans sa vie, pousse son destin, le déborde. Une manière peut être de devancer la mort et d'y échapper.

Camille&Manolo

La véritable histoire d'Otto Witte

Né à Düsseldorf le 16 octobre 1871, Otto Witte est clown et artiste de rue. En 1912, grâce à son ami Ismail Arsim, il entre dans les services d'espionnage de l'armée impérale turque bien qu'il n'ait jamais su lire ni écrire. En pleine guerre des Balkans, sur un coup d'audace, il décide de se présenter comme candidat au trône d'Albanie.
Aussi incroyable que cela puisse paraître, ce personnage va parvenir à se faire couronner roi, ne fût-ce que pour quelques jours, dans un pays de 1 million d'habitants peuplé de combattants fortement armés et notoirement difficiles à gouverner par qui que ce soit.
Avec son ami Schlepsig, ils louent deux uniformes de théâtre et se dirigent vers les côtes albanaises. Otto Witte est accueilli comme un authentique souverain ! À Durrës, il passe en revue l'armée en tenue de parade et se fait couronner roi d'Albanie.
Il est Othon 1er pendant 5 jours avant que la supercherie ne soit découverte.
Il s'enfuit alors avec une partie du trésor et du harem... De retour en Allemagne, il est menacé d'être interné en asile psychiatrique. Réclamant la reconnaissance de son titre, Otto entame une procédure judiciaire et malgré le fait qu'il ait usurpé les attributs de quelqu'un d'autre, le tribunal lui donnera finalement raison.
Jusqu'en 1957, Otto Witte se montre dans les villes d'Allemagne, contant son histoire en habit de roi d'Albanie, devant sa roulotte, transformée en château.
Son titre royal figurera dans toutes les correspondances d'Otto Witte avec l'Etat allemand jusqu'en 1958, année de sa mort à Hambourg.
Sur sa pierre tombale, il est écrit : "*Otto Witte, ehemaliger König von Albanien* [Otto Witte, ancien roi d'Albanie] *16.10.1871 – 13.08.1958*".

VON ALBANIEN

OTTO WITTE

ÉCRITURE SCÉNIQUE

La performance physique

Le centaure se joue d'emboîtements entre la partie humaine et la partie animale. Ces deux identités forment un tout, l'une étant le prolongement de l'autre, excroissance du corps ou matérialisation de l'inconscient.
La richesse du vocabulaire technique utilisé enrichit la performance ; entraîné quotidiennement depuis six ans par Manolo et David, Koko alterne le dressage de Haute Ecole et le dressage en liberté, en passant par des acrobaties qui ne sont jamais de simples démonstrations techniques mais des liens dramaturgiques entre le corps et le sens.
Ce centaure n'a pas tout à fait le même vocabulaire technique qu'un centaure «classique». Son travail est lié à une rhétorique de mouvements et de courses-poursuites tissant la moitié animale à la moitié humaine.

La création musicale et sonore

Collant à la peau de « ce corps qui parle et ce corps qui braie », la musique s'accorde avec cette créature de théâtre comme une deuxième respiration, tour à tour mélancolique, colorée, poétique...
Le compositeur, Christian Boissel, présent sur scène, intervient en direct, alternant ou superposant passages au clavier, extraits sonores de Nicolas Lespagnol-Rizzi et enregistrements musicaux de la Banda de Santiago de Cuba.
Une grande place est ainsi accordée à l'improvisation évoluant au rythme des situations scéniques et révélant un univers pittoresque et chatoyant, nostalgique et bohème.

ÉQUIPE DE CRÉATION

Camille et Manolo, metteurs en scène
Manolo crée le Théâtre du Centaure en Bourgogne en 1990. Comme un artisan qui voudrait sculpter une matière vivante et émotive, il façonne avec ses partenaires animaux un acteur centaure.
Camille, issue d'une famille d'artistes à forte tradition équestre, est plongée dans l'univers du théâtre dès son plus jeune âge. Pour développer sa recherche sur le langage corporel de l'acteur, elle passe un an à Bali où elle étudie la danse et le mouvement de l'acteur. Dès lors, elle s'attache à une conception globale du travail d'acteur incluant la mise en scène, la scénographie, la réalisation et le montage.
Depuis 1992, Camille & Manolo dirigent ensemble la compagnie. L'acteur centaure est le fruit de leur recherche commune.

1995 - La compagnie est invitée à s'installer en résidence à Marseille.
1998 - Après dix ans de vie commune, hommes et chevaux créent Les Bonnes de J. Genet pour trois centaures dans un salon Louis XV. Le spectacle sera en tournée aux quatre coins de la France dans de nombreux théâtres et scènes nationales durant trois ans.
2001 - Construction à Marseille d'un chapiteau théâtre spécialement conçu pour l'acteur centaure en collaboration avec l'architecte Patrick Bouchain
2002 - Traduction et adaptation de Macbeth de W. Shakespeare pour douze acteurs centaures
Tournée jusqu'en 2003 : Festival In d'Avignon, Parc de La Villette à Paris, le Festival In d'Aurillac...
2004 - Résidence de création pour Cargo au Maroc
2005 - Création au Printemps des Comédiens à Montpellier de Cargo, poème visuel pour trois acteurs centaures mêlant langages chorégraphique et cinématographique - Tournée nationale
2007 - Tournée internationale de Cargo - Les films qui composent FLUX commencent à être réalisés.
2008 - Le projet FLUX se décline en petites formes in situ dans diverses villes d'Europe - Le projet Otto Witte, pièce pour un centaure et un musicien écrite par Fabrice Melquiot débute.
2009
Création Otto Witte en février au Théâtre du Gymnase, à Marseille
Création FLUX en mai au Fanal – Scène nationale de Saint-Nazaire

Fabrice Melquiot, auteur
Entré au répertoire de la Comédie Française, il a écrit une trentaine de pièces, traduites dans plusieurs langues. Il fut d'abord acteur avec Emmanuel Demarcy-Mota et la compagnie Théâtre des Millefontaines. Ses pièces et receuils de poèmes sont publiés chez l'Arche Editeur. Les textes de Fabrice Melquiot sont traduits en plusieurs langues et ont été représentés dans de nombreux pays.
Son théâtre naît de sensations éprouvées, de rencontres vécues.

David Mandineau, comédien
Comédien formé à l'école du Théâtre de la Criée à Marseille puis à la rue Blanche à Paris (ENSATT), il a travaillé notamment avec Pierre Pradinas dans Les Aventures du baron Sadik, Neron, Infernal, avec Blanca Li dans Macadam avec David Negroni avant de rejoindre le Théâtre du Centaure en 2002.
Son parcours d'acteur prend alors un nouveau tournant avec la rencontre de Koko Bottom, un baudet du Poitou.

Koko Bottom, étalon baudet du Poitou
Né dans le Jura en 1998 cet âne peu commun semble être le fruit du mélange entre le yack, le dahu et le dromadaire. Depuis leur rencontre improbable, Koko et David ont développé un rapport de mimétisme d'une inquiétante étrangeté. Trivial et poétique, burlesque et dramatique, cet être composite est un kaléidoscope d'émotions.
David et Koko ont interprété les personnages de Seyton dans Macbeth et de Daoud dans CARGO (Théâtre du Centaure).

Christian Boissel, composition musicale
Après avoir longtemps réalisé des orchestrations pour Mikis Theodorakis, Angélique Ionatos, Cheb Mami, Christian Boissel se consacre aujourd'hui à la composition : créations personnelles, commandes pour le théâtre, la danse, le cinéma.... Ses musiques au plus près de la réalité théâtrale, dansée ou filmée, font corps avec le texte, le mouvement, l'image...
Il a travaillé notamment avec Patrice Chéreau, Stanislas Nordey, Wladyslaw Znorko, Omar Porras.

La Banda de Santiago de Cuba
En 1898, à la fin de la guerre d'indépendance de Cuba, un petit groupe de musiciens de Santiago se forme et deviendra la fanfare de la ville. Elle fut, comme tous les ensembles orchestraux nés des guerres de libération, une des sections musicales qui animaient les progressions et attaques de l'infanterie. Aujourd'hui, l'orchestre avec ses 40 musiciens représente la continuité orchestrale et sonore de l'ancienne fanfare municipale de la ville de Santiago. Elle est dirigée par le maestro Alcides Castillo Peñalver depuis 1974. En 1929, le charismatique chanteur Compay Segundo y faisait ses débuts, en tant que clarinettiste.

Nicolas Lespagnol-Rizzi, composition sonore
Artisan du son, il chasse, déniche, modèle, fabrique, « met en son ». Depuis maintenant six ans, il accompagne toutes les créations du Théâtre du Centaure. Il a travaillé également en collaboration avec Hubert Colas, Simon Delétang, le Théâtre des Célestins (Lyon), le Théâtre de la Tempête (Paris)... Il est également intervenant.

Pascale Bongiovanni, lumières
Elle travaille essentiellement dans la création contemporaine. Parmi les nombreuses compagnies et metteurs en scène avec qui elle collabore régulièrement on peut citer : la cie Diphtong dirigée par Hubert Colas, N+N Corsino, Lieux Publics...

Stefano Perocca Di Meduna, création accessoires
Scénographe, costumier, Stefano Perocco di Meduna est aussi un maître vénitien dans la création du masque.
Il rencontre les masques en 1977 et fonde le groupe Strutture Gestuali di Scaltenigo. Il accompagne Carlo Boso sur de nombreuses créations. Il a réalisé des masques pour un grand nombre de compagnies et écoles, et signé des scénographies ainsi que des machines théâtrales et a enseigné dans plusieurs Académies et Universités. Il a collaboré avec des compagnies en France et à l'étranger, a travaillé à l'école Kiklos dirigé par Giovanni Fusetti et l'Accadémie Aidas dirigé par Carlo Boso et avec bien sûr le Théâtre du Centaure dans La Tragédie de Macbeth d'après W. Shakespeare.

assistante de scène Vanessa Lee Jones
création costumes Clarisse Guichard
direction technique et régie son Christophe De Le Court
régie lumière Jean-Philippe Pellieux

crédits photos Christophe Raynaud de Lage

THÉÂTRE DU CENTAURE

Camille & Manolo
33, traverse de Cathage 13008 Marseille - France
+33 (0)4 91 25 38 10
info@theatreducentaure.com
www.theatreducentaure.com

PRODUCTION & DIFFUSION
Fanny Bordier
+33 (0)6 63 42 58 24
fannybordier@free.fr